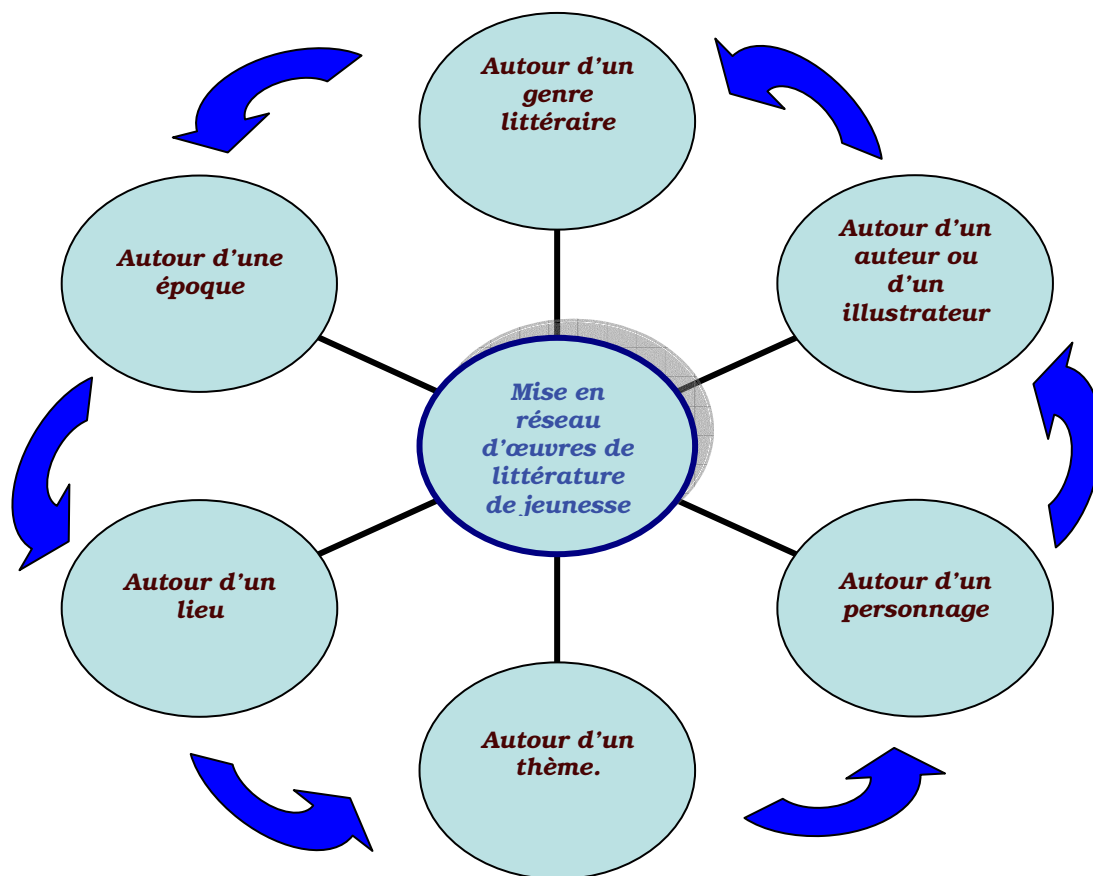


Mise en réseau d'œuvres de littérature de jeunesse.

Objectifs :

- Constituer une mémoire et des repères culturels communs susceptibles d'être partagés. Créer une « connivence culturelle sans laquelle il n'y a pas de compréhension à l'intérieur d'une société » (Francis Marcoin *Qu'entendre par le mot littérature à l'école primaire*, journées de l'ONL, janvier 2002)
- Aborder des textes longs et/ou complexes pour développer les compétences de lecture fine : anticipation, mémorisation, compréhension des situations de communication, implicite des actions et des personnages.
- Adapter ses stratégies et compétences de lecteur à des supports variés (différents types de textes, images (fixes ou animées))
- Développer l'appétence et le plaisir d'échanger et de partager.
- Créer des situations de communication vraies (interactions dans la classe, avec d'autres classes ou un public extérieur à l'école) autour de projets fédérateurs.
- Donner du sens à l'observation réfléchie de la langue en l'articulant avec la lecture et l'écriture.

« Pour que l'élève puisse acquérir des références culturelles, il importe que les lectures ne soient pas abordées au hasard, mais se constituent, tout au long du cycle, en réseaux ordonnés... » (Programmes 2002)



On peut concevoir la mise en réseau en privilégiant un axe particulier ou plusieurs.

Exemple :

1) Mise en réseau autour d'un genre littéraire : le conte. Une œuvre de la littérature de jeunesse contemporaine sert de point de départ à cette étude :

Le loup est revenu de Geoffroy de Pennart. Les différents personnages de l'histoire sont issus des contes traditionnels, il est donc nécessaire de s'assurer que les élèves connaissent les contes auxquels il est fait référence et de les lire ou relire le cas échéant.

Pluridisciplinarité (*Pierre et le loup* Prokofiev, *Le carnaval des animaux* Saint Saëns) Retour à l'album : rencontre de ces différents personnages, une même peur les réunit : celle du loup. La peur est traitée de manière humoristique (cf : Une des journaux que chaque personnage apporte). Une fin inhabituelle de celles des contes traditionnels.

2) L'auteur : Geoffroy de Pennart :

Etude de plusieurs œuvres :

Je suis revenu

Le loup sentimental

Le déjeuner des loups.

Les particularités de l'auteur :

- Il suscite la rencontre de personnages de contes traditionnels en traitant les sujets de manière humoristique.
- Importance du dessin : relation texte/image. Le texte est souvent inséré dans les dessins à la manière de la BD.
- Ses héros sont placés en situation de tension (la crainte domine).
- Les animaux manifestent des « sentiments humains », ils ont d'ailleurs des noms d'humains (Lucas, *le loup sentimental*). Ils doivent surmonter des épreuves.
- Ses personnages sont souvent en décalage avec la représentation traditionnelle que les contes de notre patrimoine culturel véhiculent.

3) Le détournement, la parodie de contes :

Mise en parallèle de 2 œuvres au départ :

- *Le petit chaperon rouge* : conte traditionnel
- *John Chatterton détective* (transposition de l'histoire du petit chaperon rouge).

Comparer les œuvres : ressemblances et des différences :

- les genres littéraires : le conte, la BD policière (traitement des images : nombreux emprunts au cinéma).
- Les époques : passé assez lointain marqué par le vocabulaire voire les illustrations (décors) si l'on choisit une version illustrée du conte traditionnel, présent dans *J Chatterton*//classiques du cinéma américain ou atmosphères « *Nestor Burma* ».
- Les personnages.

D'autres détournements, d'autres parodies : études d'autres œuvres comme celles de Solotaref par exemple (*La laide au bois dormant*, *Le petit chaperon vert*), de Roald Dahl (*Un conte peut en cacher un autre*), David Wiesner (*L'enfant océan*) ou JC Mourlevat (*Les trois cochons*).

4) Le thème du loup dans la littérature :

A travers : contes, fables, romans, nouvelles, BD.

L'image que l'on a du loup : travail sur les sentiments et le point de vue (le loup cruel (*Le loup et l'agneau* de J de La Fontaine), sentimental (*Le loup sentimental* de G de Pennart), naïf (celui des *trois petits cochons*), hypocrite ou victime (*La vérité sur l'affaire des trois petits cochons* L Smith et Sciezka), rusé (*Le petit chaperon rouge*), présentant tour à tour ces divers aspects (*Les contes bleus du chat perché* de Marcel Aymé...etc.)

Prolongements : recherches et lectures documentaires sur le loup. Iconographie, musée de la classe (différentes représentations du loup ; //relation texte/image)



Cette mise en réseau, outre la dimension culturelle qu'elle apporte, permet d'aborder des genres littéraires très divers : conte, roman, BD, policier, fable...

De nombreux prolongements en production d'écrits sont possibles au fur et à mesure de la découverte de ces œuvres, par exemple :

- 1) Axe n° 1. Imaginer d'autres dialogues entre les personnages pendant qu'ils attendent le loup chez le lapin, faire intervenir d'autres personnages qui ne sont pas cités par l'auteur, quels journaux apporteraient ils ? Réaliser la Une d'un ou deux journaux. Ecoute musicale (*Pierre et le loup* Prokofiev, *Le carnaval des animaux* : St Saëns // expression corporelle)
- 2) Axe n°2. Ecrire à l'auteur, effectuer des recherches, lecture d'images.
- 3) Axe n° 3. Entrer dans l'œuvre d'Yvan Pommaux par le biais des illustrations (cacher les dialogues, laisser les élèves les imaginer totalement ou partiellement)
Parodier d'autres contes ou des fables, mettre en scène, transposer d'autres contes à l'époque actuelle, réaliser des photos-romans, des vidéos...
- 4) Axe n° 4. Travail sur les sentiments (la peur...). Sens propre sens figuré, expressions comportant le mot loup. Le portrait..... //arts visuels. Réécrire des contes en variant les points de vue. Effectuer des recherches et rédiger des textes documentaires sur le loup.

.... On peut imaginer plusieurs classes étudiant les mêmes œuvres puis échangeant des Rallyes lecture ou des jeux.

Les projets d'écriture en interaction avec d'autres classes ou non, sont nombreux et peuvent aboutir à des productions théâtrales, albums, expositions, comédies musicales, vidéos, photos-romans...

En fonction des besoins et difficultés rencontrées par les élèves, mise en place d'ateliers de lecture/écriture et activités décrochées en observation réfléchie de la langue.